

ÉVANGILE DE JEAN

JEAN 8,21-30

- ²¹ Jésus leur dit encore : " Je m'en vais et vous me cherchez et vous mourrez dans votre péché.¹
Où je vais, vous ne pouvez venir. "
- ²² Les Juifs disaient donc : " Va-t-il se donner la mort, qu'il dise :
" Où je vais, vous ne pouvez venir ? "
- ²³ Et il leur disait : " Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut.
Vous, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.
- ²⁴ Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés.
Car si vous ne croyez pas que Je Suis, vous mourrez dans vos péchés."
- ²⁵ Il lui disaient donc : " Qui es-tu ? " Jésus leur dit :
" Dès le commencement ce que je vous dis.
- ²⁶ J'ai sur vous beaucoup à dire et à juger ; mais celui qui m'a envoyé est véridique
et je dis au monde ce que j'ai entendu de lui."
- ²⁷ Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.
- ²⁸ Jésus leur dit donc :
" Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous saurez que Je Suis
et que je ne fais rien de moi-même, mais je dis ce que le Père m'a enseigné,
²⁹ et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul,
parce que je fais toujours ce qui lui plaît. "
- ³⁰ Comme il disait cela, beaucoup crurent en lui.

Transcription²

Je vais commencer d'abord le verset 25 :

Ils dirent alors : " Toi, qui es-tu ? Jésus leur répondit : "Ce que je ne cesse de vous dire depuis le commencement."

Ensuite le verset 28 :

Jésus leur dit alors : "Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connaîtrez que " Je Suis"
et que je ne fais rien de moi-même : je dis ce que le Père m'a enseigné."

Et enfin le verset 21 : Jésus leur redit encore :

" Je m'en vais : vous me cherchez et néanmoins vous mourrez dans votre péché."(TOB)

Le reste apparaissant comme une dramatisation, une mise en scène de transition.

Alors on demande à Jésus : " Toi, qui es-tu ? " et il dit : "Ce que je ne cesse de vous dire depuis le commencement."

Et Jésus dit des choses, il fait allusion à Celui qui l'a envoyé, et l'évangéliste note :

" Ils ne comprirent pas qu'il leur avait parlé du Père."

Voulez-vous rappelez la scène que Luc raconte : Au temple, comme ici, où Marie et Joseph cherchent Jésus, comme ici, on cherche Jésus. Et Jésus leur dit : " Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père."
Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait, comme ici (Lc 2,49-50)

Comme vous vous rappelez, par ailleurs, on a plusieurs fois évoqué cette théorie de Jérémias
que l'une des paroles les plus authentiques de Jésus, dont on est, pour ainsi dire presque sûrs qu'il l'a dite,
alors qu'il y en a tant d'autres qui sont incertaines, c'est " Père, que ta volonté soit faite. *Abba, Pater.* "

Une des façons d'expliquer ça, c'est que Jésus n'ayant pas été conçu de façon ordinaire, cela finit par se savoir,
et il est vraisemblable que les compagnons ou les frères de Jésus, d'un autre lit,
aient fini par lui dire : Ton père c'est pas ton père.

On a peut-être là l'expérience la plus profonde de Jésus. Si on ne se met pas d'abord en tête que Jésus est Dieu de toute
éternité, et que son humanité n'est qu'un paravent, une apparence d'humanité, une humanité réelle, si on pense que c'est
une humanité réelle, il faut chercher dans sa vie le point d'enracinement de sa vie de son enseignement.

Il semble qu'à un certain moment il a fort bien pu se dire : Moi, je n'ai pas de père. Il a eu honte.

Il a 12 ans, c'est le moment de l'adolescence. Il rompt avec sa famille.

Il s'en va au temple avec l'idée de ne plus revenir chez lui.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

² Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j. 23 septembre 1979.

ÉVANGILE DE JEAN

Et c'est là qu'il découvre qu'il a un autre Père :
et ça veut dire que celui qui m'a donné la vie n'est pas celui qu'on pense.
Et celui qui m'a donné la vie pourra bien me la redonner si jamais je la perds.

Je pense que c'est autour de ça qu'on peut le mieux comprendre l'expérience de Jésus.
Alors vous comprenez que ni Marie, ni Joseph ne comprirent ce qu'il leur avait dit,
et, ici, saint Jean rapporte substantiellement la même expérience.
Jésus fait allusion à son Père et " ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père."

Donc, on doit avoir là quelque chose de très fondamental et qui, probablement,
s'est passé d'abord dans la famille de Jésus de Nazareth.
"Qui es-tu ? "Ce que je vous dis dès le commencement."
Mais le commencement c'est depuis que je commence à avoir le comportement un petit peu étonnant pour tout le monde.
Et ceci a dû se passer autour de la 12^e année.
" Ce que je vous dis depuis le commencement c'est que j'ai un Père qui est différent des autres. "

Alors admettons que nous avons là l'un des premiers enracinements de la christologie.
Nous savons aussi que, d'après le chapitre 7, nous avons déjà vu ça,
les frères de Jésus ne croyaient pas en lui, durant sa vie publique.
D'autre part, dans les Actes des Apôtres, on voit que les frères de Jésus et sa mère étaient là au début de l'Église.
Donc ils ont fini par croire.

Examinons alors dans cette perspective le verset 28. J'ai à peu près expliqué le verset 25 et ce qui l'entoure,
et maintenant le verset 28 : " Lorsque vous aurez élevé de Fils de l'homme, vous connaîtrez que "Je suis"
et que je ne fais rien de moi-même. Je dis ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi."

" Je dis ce que le Père m'a enseigné." C'est la façon, dans le Deutéronome, au chapitre 18³,
qui caractérise le prophète semblable à Moïse, qui doit venir après Moïse et après Élie, pour renouveler le sens de la Loi.
Et de même que Moïse a été envoyé, par Dieu, Jésus est envoyé par Dieu : " Celui qui m'a envoyé..." "

Et de même que Moïse n'a pas prononcé ses propres paroles,
parce qu'il se considérait lui-même bégayeur et incapable de parler, et que Dieu a mis ses paroles dans sa bouche,
ainsi les paroles que Jésus prononce sont des paroles que Dieu a mises dans sa bouche.
Par conséquent, de façon voilée, mais pour quelqu'un qui connaît l'Ancien Testament
et qui sait comment le Nouveau Testament a été composé sur l'arrière-fond de l'Ancien,
il s'agit là du prophète semblable à Moïse. Jésus accomplit donc l'attente qu'on avait d'un nouveau législateur qui
apporterait la loi nouvelle qui clarifierait le débat dans lequel se trouvait le monde juif au temps de Jésus,
puisque'il y avait tant d'opinions différentes sur celui qui devait venir. Premièrement.

Donc, nous comprenons par-là : " Je ne fais rien de moi-même,
je dis ce que le Père m'a enseigné. " Prophète semblable à Moïse.

D'autre part, vous vous rappelez ce qu'est le Fils de l'homme. Dans Daniel, à deux reprises,
il y a allusion à une série de royaumes : Babyloniens, Mèdes, Perses, Macédoniens, on peut dire aussi Assyriens.
Les Juifs sont persécutés par le dernier empire, les Macédoniens ; l'empire Macédonien, donc Alexandre, s'est divisé en
trois : les Ptolémées d'Égypte, les Séleucides de Syrie et les Attalides de Pergame⁴.
La Palestine a dépendu d'abord des Ptolémées et ensuite des Séleucides de Syrie.
Et l'empereur Antiochos IV Épiphane a persécuté les Juifs en 167.
C'est au cours de la persécution qu'un visionnaire a donné l'espérance au peuple juif en disant :
que le prochain empire, le groupe qui maintenant aurait l'empire nouveau,
ce sont les Saints du Très-Haut, Dn 7,18 ; ou dans un autre langage, c'est le Fils de l'homme, Dn 7,13-14.
Et le Fils de l'homme monte sur les nuées du ciel pour recevoir l'empire : puissance et empire.
Le Nouveau Testament a dit : le Fils de l'homme ne reçoit l'empire qu'après être monté,
mais il est d'abord monté sur la Croix avant de monter sur les nuées du ciel.

³ Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai." (Dt 18,18)

⁴ Les Attalides, nom issu d'Attale 1^{er}, sont une dynastie hellénistique qui règne sur la cité de Pergame. Attale 1^{er} Sôter (241-197 av. J.-C.) source Wikipédia, en date du 23 juillet 2020.

ÉVANGILE DE JEAN

Donc Jésus a été prophète semblable à Moïse durant sa vie publique puisqu'il a prononcé les paroles que Dieu avait mises dans sa bouche. Secondement, il a été établi Fils de l'homme, il est l'inaugurateur du Royaume de Dieu qui doit durer éternellement, c'est-à-dire ça doit être l'instrument de Dieu jusqu'à la fin pour le rassemblement des hommes. C'est ça son empire, l'instrument principal de Dieu devient son Royaume.

Et troisièmement : c'est lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme que vous saurez que " Je Suis". Cela, c'est bien discuté. On peut entendre "Je Suis" en suppléant un attribut : que Je Suis le messie, que Je Suis celui qu'on attend. Moins probablement allusion aux figures qui ont été énoncées antérieurement comme " la lumière du monde. " Que c'est moi cela, que l'on avait dit plus tôt.

Mais l'expression que " Je Suis " est exactement celle que l'on trouve dans Isaïe 43,10 et, dans un contexte un peu différent, dans Ézéchiël : " vous saurez que je suis Yahvé, qu'on est bien porté à penser que saint Jean met plus dans l'expression que " Je suis le messie ; " mais "Je suis Yahvé, je suis celui qui était signifié par la figure de Yahvé dans l'Ancien Testament. Yahvé, c'est lui qui est là quand on a besoin de lui. Et JE SUIS CELUI QUI EST LÀ quand le besoin fondamental de l'humanité de vivre et de survivre, se manifeste.

De toutes manières même si on n'a pas le sens fort que je viens d'indiquer, le sens légèrement plus faible que "C'est moi, vous saurez que c'est moi, celui qu'on attend ", nous avons un ensemble de titres :

Jésus est prophète semblable à Moïse, dans sa vie publique.
Il est fils de l'homme au moment de sa mort.
Et après cela, il est Celui qu'on attend, soit le Messie, soit le Seigneur lui-même,
Yahvé qui est venu sauver son peuple par l'acte d'obéissance de Jésus,
l'acceptation de la mort et le passage dans la vie.

Vous comprenez que si Jésus avait dit, durant sa vie publique, une phrase pareille, personne n'aurait pu le comprendre. Il y a une densité théologique là qui suppose qu'on connaît, qu'on est familier avec l'Écriture. Il faut supposer la communauté johannique, réfléchissant longuement sur ce qu'a été Jésus, sur le moment de sa mort et ce qui s'en suit, à savoir que le Royaume de Dieu est maintenant inauguré et Jésus en est le Seigneur.

Ceci dit, nous avons probablement dans ce verset un condensé de la foi des Judéo-chrétiens, les frères de Jésus qui se sont convertis et ont vraisemblablement compris Jésus ainsi. Mais l'ensemble des Juifs ne l'a pas compris de cette manière.

Et alors on va condenser – c'est encore plus dense – on va condenser l'expérience de l'Église primitive entre la mort de Jésus et la ruine de Jérusalem dans 3 petites propositions qui sont HYPER denses :
Jésus leur dit : " Je m'en vais : vous me chercherez et vous mourrez dans votre péché." Verset 21.

" Je m'en vais", c'est une phrase presque consacrée. Vous vous rappelez dans saint Marc :
" Le Fils de l'homme s'en va. Malheur à celui par qui il est livré. " Il s'en va. " Je m'en vais. "
Ça veut dire : je m'en vais dans mon monde, et mon monde d'est celui du Père.
Et je m'en vais par votre fait. C'est vous qui allez me faire mourir.

" Vous me chercherez". Je m'en vais, moi qui suis celui qu'on attendait, le messie.
" Vous cherchez le messie que vous n'avez pas reconnu quand il est passé parmi vous.
" Vous me cherchez. "

Marc 13 : Les gens cherchent le Messie, les uns disent : Il est ici. Venez voir. C'est un tel.
Et saint Marc dit : non, ce n'est pas ça.

Et d'autres vont venir en mon nom disant c'est moi. Ne les croyez pas. " Vous me chercherez."
Les Juifs vont chercher Jésus, vont chercher le Christ dont les chrétiens disent que c'est Jésus.
Mais ils vont chercher le Christ ne pensant pas que ça été Jésus par sa croix.

ÉVANGILE DE JEAN

" Vous me chercherez " pendant 40 ans : la génération du désert, 40 ans.
Et " vous mourrez dans votre péché " comme la génération du désert
qui est morte dans son péché de désobéissance et qui n'est pas entrée en terre promise.
" Vous mourrez dans votre péché " : le péché des Juifs, d'après Jn 16,9, c'est l'incrédulité.
Le paraclet viendra témoigner du péché, de la justice et du jugement. Du péché parce qu'ils n'ont pas cru en moi.
Donc, le péché des Juifs c'est de ne pas avoir cru en Jésus. Ils avaient le temps d'y croire.

Il semble bien qu'une bonne partie de l'entreprise apostolique de saint Paul s'explique par l'impatience qu'il a de gagner
l'ensemble du peuple juif avant que la fin n'arrive. Avant que cette génération adultère et pécheresse ne passe.

Alors vous voyez, c'est tout cela qui est concentré :

" Je m'en vais ", c'est la mort de Jésus.

" Vous me cherchez ", c'est les 40 ans : 30 à 70.

" Vous mourrez dans votre péché ", le peuple juif disparaît après 70.

.....

Les évangiles de l'enfance de Jésus, c'est une relecture de la maternité de l'Église
réinterprétée à la lumière de Marie.

On a alors anticipé la foi au Fils de Dieu dès le moment de sa naissance
en employant le genre littéraire de récits d'annonciation si fréquents dans l'Ancien Testament.

Je pense que Marie ne savait rien. C'est ce que saint Luc suppose
puisqu'ils ne comprirent pas quand Jésus dit :

" Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père."

Si Marie avait su que le vrai père de Jésus était Dieu elle aurait compris.

C'est la vie de l'Église qui est sous-jacente à ces textes.

.....

L'idée que Jésus a eu la foi a été ramenée en théologie par Urs Von Balthazar,
dans les années 1930-1940, avant la guerre.

Avant ça, justement, on disait " Jésus a eu la vision béatifique. "

Il a rapaillé un certain nombre de textes où il montre que Jésus a dû vivre de la foi.

Jésus a fait confiance à Dieu.

La foi, très générale, est la disposition de l'homme à accueillir une vie
qui vient d'ailleurs et qui lui est annoncée par quelqu'un d'autre.

v.g. la maman est le sacrement de la vie pour son enfant.

Jésus avait cette foi de façon éminente.

Le christianisme existe, à la suite de Jésus, pour dire :

Ce n'est pas l'économie, ou la technique qui sont importantes,

Mais c'est L'AMOUR, et s'il le faut, jusqu'à la mort.

23 septembre 1979

Raymond Bourgault, s.j.